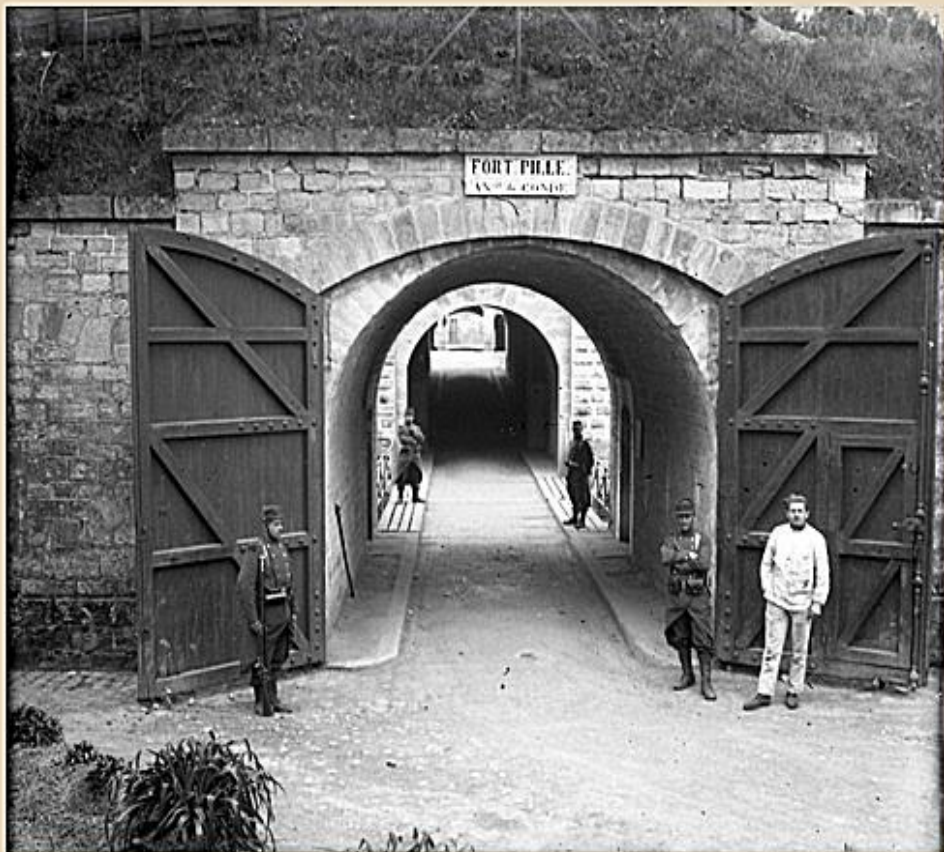


1882 : Enquête explosive



Fort de Condé-sur-Aisne, le 15 avril 1882

Bienvenue aux volontaires pour cette mission périlleuse : infiltrer le chantier de construction du fort **PILLE**, fort d'arrêt moderne situé sur les hauteurs de Condé -sur- Aisne.

Votre mission est double:

- 1°) Trouver la preuve du sabotage cachée sur le chantier du fort
- 2°) Identifier le coupable de ce crime contre la défense nationale française.

Pendant environ 1h, vos meilleures armes seront vos yeux, votre déduction, la discrétion et la bonne humeur. Bonne mission et bonne enquête !

Liste des suspects



- Eugène MELIOT, ouvrier pacifiste

Génie

- Henri Victor LEFORT,



officier du

- Monsieur COUFFAUX, paysan vigneron



- Jan KELLERMAN, ouvrier et espion



possible

- Auguste DOLLOT, entrepreneur en bâtiment



- Monsieur MASSON, gardien de batterie



Vous trouverez une courte biographie de chacun d'eux à la fin du livret.

Etape n°1 : Trouvez le plan des espaces du fort qui ont été sabotés en résolvant 8 énigmes.

Chaque énigme vous donnera un chiffre ou un nombre. Les chiffres sont un code qui reprend l'ordre alphabétique.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z

Toutes les énigmes seront résolues par observation ou déduction. La grille ci-dessous vous permettra de découvrir où retrouver le plan. Complétez la grille au fur et à mesure de vos découvertes.

	solution	lettre correspondante
Enigme n°1		
Enigme n°2		
Enigme n°3		
Enigme n°4		
Enigme n°5		
Enigme n°6		
Enigme n°7		
Enigme n°8		



Enigme n° 1 :

Aidez-vous du plan fourni et rendez-vous dans le ravelin, c'est un espace protégé par un mur en croissant. Vous devriez y trouver le plan du futur fort rattaché à la place de Soissons. Repérez-y les endroits stratégiques comme les puits. Leur débit en m³ par jour vous fournira votre premier indice.

Solution :

Enigme n° 2 :

Avez-vous remarqué les éléments défensifs du fort : son camouflage par la terre et la végétation, son fossé et ses meurtrières. Combien de meurtrières et d'assommoirs pourrez-vous repérer depuis le pont et jusque dans la galerie d'entrée du fort ? Attention, ne comptez pas les créneaux de tir !



Une meurtrière

Un assommoir



Un créneau de tir

Le total vous donnera une lettre.

Solution :

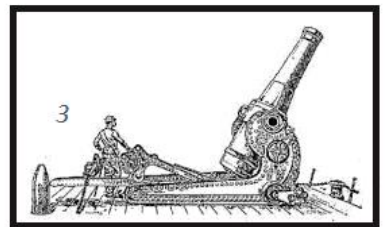


Enigme n° 3 :

Tous les ouvriers sont réunis autour du capitaine du génie LEFORT. Il explique : « C'est ici que seront disposés les canons du fort, des pièces d'artillerie qui font l'honneur de notre armée, inventées par le général de Reffye et le colonel de Bange. » Vous le laissez poursuivre son discours enflammé. Relevez donc le calibre et le nombre prévu de canons de type Reffye. Si vous multipliez ces deux chiffres entre eux, vous obtiendrez un indice supplémentaire.

Solution :

Le maréchal-des-logis chef MASSON vous apostrophe : « Hep vous là-bas ! Retournez sur le chantier et préparez le mortier », avant de marmonner dans sa moustache. De quel type de mortier parle-t-il donc ? Choisir la bonne réponse pour vous diriger dans le fort :



- 1) Le mortier de cuisine utile pour l'intendance, en charge du ravitaillement du fort : rendez-vous à la salle à manger des officiers.
- 2) Le mortier de maçonnerie utile pour le génie en charge de la conception, construction et entretien du fort : rendez-vous devant la grande poudrière.
- 3) Le mortier, arme conçue pour effectuer des tirs contre des objectifs masqués lors d'un siège : rendez-vous à la cour n°2.

Enigme n° 4 :

Une fois au bon endroit, profitez-en pour rechercher des infos sur les 2 poudrières que comportera le fort. Repérez les dimensions de la plus importante des deux chambres. Sa longueur correspond à une lettre.

Solution :

Vous êtes face à l'entrée de la poudrière, ensuite :



Enigme n° 5 :

«- Vous rêvassez !» vous interpelle un monsieur de la ville avec une belle montre en or. C'est monsieur DOLLON, l'entrepreneur venu inspecter le chantier. « - Il faut tenir les délais ! Vous pensez que j'emploie un millier d'ouvriers à se tourner les pouces ? Ces escaliers extérieurs devraient déjà être terminés !»

Trouvez un escalier complet et comptez les marches qui mènent aux plates-formes de tir depuis les cours. Elles vous donneront une lettre manquante.

Solution :

Votre instinct vous pousse ensuite à rejoindre la cour n°1

Enigme n° 6 :

En reprenant les infos mentionnées sur le panneau de l'artillerie, combien y a-t-il de plateformes de tir sur le rempart ? Leur nombre vous donnera une lettre.

Solution :

Enigme n° 7 :

Tout à coup, vous apercevez un paysan qui fouine un peu partout. C'est certainement monsieur Couffaux, le propriétaire exproprié pour construire le fort. Allez demander au personnel à l'accueil s'ils connaissent l'adresse du bonhomme. Ils vous feront consulter un livre, lisez-y l'histoire du fort des creuttes, commençant au bas de la page 29. Le nombre de lettres du village où notre homme a construit sa cabane est votre indice.

Solution :

A l'accueil, on a dû vous remettre un sac utile à la suite de votre enquête, sinon réclamez-le !

En sortant du bureau, vous surprenez les ouvriers MELIOT et KELLERMANN en pleine discussion : « C'est comme je te le dis mon vieux, il m'a demandé d'aller dans la cour du casernement et de compter les cartouches, tu imagines ? Ces militaires, je les hais... ». Vous décidez donc de retourner dans la cour du casernement.

Enigme n° 8 :

Remarquez le soin de cette si belle architecture pour une caserne militaire. A la fin de la construction de la caserne, combien devrait-il y avoir de cartouches visibles dans le casernement ? Rassurez-vous, il ne s'agit pas de compter les plus de 400 000 munitions de la cartoucherie, les cartouches qui vous intéressent sont de genre masculin et ne sont pas mortels. (Attention, n'oubliez pas celui qui a disparu). Solution :



Et voilà, vous savez où trouver le plan du sabotage.

Pensez à prendre le document en photo !

Vous devez maintenant trouver l'identité du coupable et empêcher l'explosion du fort.

Etape 2

Vous avez découvert le plan des zones sabotées ? Il vous reste à identifier le coupable et à empêcher le sabotage. Nous pensons que le criminel a laissé dans chaque zone de faux indices qui ne le désignent pas mais accusent des innocents. Profitez-en pour disculper les innocents et retrouver le véritable coupable ! De plus il a dissimulé le mot-code de désamorçage.

Aidez-vous des plans et de la lampe pour vous repérer dans les méandres des galeries et autres saillants du fort. Laissez les indices sur place pour ne pas éveiller les soupçons, vous pouvez les prendre en photo quand c'est possible.

Zone A

Prenez de la hauteur en empruntant l'escalier qui mènera aux chambrées des soldats. De là, si vous avez une bonne vue, vous verrez apparaître un indice qui vous aidera à innocenter un premier suspect.

Innocenté : _____

Zone B

Faites preuve de sens d'observation sur ce promontoire. Cherchez-y un « dessous-de-table ».



Innocenté : _____

Zone C

Prenez garde où vous mettez les pieds pour explorer l'endroit.



Innocenté : _____

Zone D

N'ayez pas peur du noir, faites la lumière dans toute cette obscurité !



Innocenté : _____

Zone E

Vous ne trouverez pas de suspect ici mais un indice indispensable à la suite de votre enquête !

Le code du coffre se trouve dans la ♦, il se compose des nombres ♠ dans l'ordre ♣

Le coffre, lui, se trouve dans la ♥, il s'ouvre en entrant les nombres dans l'ordre requis puis en appuyant sur la touche B.

Zone F

Allez bien au bout de cette galerie, scrutez les murs et piliers.

Innocenté : _____



Par élimination le coupable présumé est donc :

Au cours de votre chasse aux indices, vous avez dû apprendre où trouver le code du coffre et le coffre lui-même. Vous avez aussi appris comment utiliser le code. Allez chercher le code puis allez ouvrir le coffre-fort !

Code du coffre :

/ ! \ appuyer sur B pour valider le code

Le coffre contient entre autres choses le visage de notre suspect, prenez une photo et montrez-la aux recruteurs à l'entrée du fort. Notez aussi le mot-code de désamorçage. Une petite récompense vous sera donnée pour votre mérite !



Le mot-code de désamorçage :

L'équipe du fort de Condé et la C.C.V.A. vous remercient de vous être prêt(e)s au jeu « Enquête explosive ». Nous espérons vous revoir bientôt !

- **Eugène MELIOT, ouvrier pacifiste** : Des signalements de police nous apprennent que cet ouvrier fréquente la mouvance anarchiste et en serait même un élément assez actif localement. Antimilitariste convaincu, admirateur de l'anarchiste Pierre Kropotkine. Aurait-il pu se faire engager sur le chantier avec le secret espoir de préparer un mauvais coup retentissant ?

- **Henri Victor LEFORT, officier du Génie** : En charge du chantier de construction du fort, ce capitaine est en quelque sorte l'ingénieur et le chargé des travaux pour l'armée française. Il aurait manifesté du mécontentement à se voir affecté à Condé plutôt qu'à la frontière ou à la capitale. Si la construction du fort est bâclée ou abandonnée, ne devrait-il pas être nommé ailleurs ?

- **Monsieur COUFFAUX, paysan vigneron** : Ancien propriétaire des terrains sur lesquels se construisent ce fort et sa batterie avancée. Expulsé de sa propriété, il a une dent contre ce chantier qui détruit les vignes de son grand-père et n'offre rien en héritage à sa fille. Serait-il capable de piéger la forteresse par vengeance ?

- **Jan KELLERMAN, possible espion** : Plusieurs pays ennemis, comme la jeune Allemagne, envoient des espions pour connaître ou ralentir l'avancée des chantiers de fortifications françaises. L'ouvrier Jan Kellerman se dit natif tantôt d'Alsace, tantôt de Suisse. Ce mystère sur ses origines cacherait-il une manigance à l'initiative d'une puissance étrangère ?

- **Auguste DOLLOT, entrepreneur en bâtiment** : Après avoir décroché le contrat de construction du fort, cet entrepreneur connaît, selon la rumeur, de graves soucis financiers à cause des délais de paiement. Aurait-il eu l'idée de retarder les travaux dans le but d'obtenir une rallonge pour renflouer les caisses de son entreprise ?

- **M. MASSON, gardien de batterie** : Ancien adjudant d'artillerie, ce gardien de batterie est chargé de gérer toutes les questions d'armement, de poudres et d'explosifs, mais aussi la comptabilité et l'entretien du fort. Dans cette fonction, il se plaint du manque de considération car traité comme un simple maréchal-des-logis, mal payé et forcé de vivre isolé au fin fond de la campagne soissonnaise. On le dit en froid avec l'officier Lefort, aurait-il des désirs de vengeance ?

FORT PILLE 1882

